

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 15 (2000)
Heft: 1

Vorwort: Quelles relations entre historiens et professionnels de l'information documentaire?
Autor: Roth, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUELLES RELATIONS ENTRE HISTORIENS ET PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION DOCUMENTAIRE?

Les professions de l'information documentaire souffrent, à des degrés divers, d'une certaine méconnaissance, qui peut se révéler néfaste. Si le simple citoyen a une idée relativement juste, bien qu'incomplète, du travail du bibliothécaire, on ne peut en dire de même pour le travail du documentaliste ou de l'archiviste. C'est pourquoi le «lobbying» (voir ARBIDO 9/99) et les relations publiques, voire le «marketing», doivent faire partie des préoccupations quotidiennes des professionnels I + D.



Distinguons le travail de relations publiques en général, et les opérations plus ciblées s'adressant à une certaine catégorie d'usagers; on peut citer, à titre d'exemple, les jeunes lecteurs dans les bibliothèques de lecture publique, les spécialistes de branches scientifiques dans les centres de documentation, les historiens dans les centres d'archives.



Les historiens occupent, dans la vie professionnelle de l'archiviste et du conservateur de manuscrits, une place de choix. Ils forment une part importante des usagers, et mettent en valeur les documents gérés dans les centres d'archives et les bibliothèques. De surcroît, archivistes et conservateurs bénéficient souvent, à la base, d'une formation d'historien. C'est dire que les liens sont proches et nombreux.



Pourtant, des frottements existent aussi. Les historiens accusent parfois les archivistes de dresser des obstacles à la recherche, et les archivistes souhaitent que ce public spécialisé fasse preuve d'ouverture dans le dialogue. Le débat sur l'attitude de la Suisse pendant la Seconde guerre mondiale, qui a placé les historiens autant que les archives sous les feux de la rampe, ne fait que souligner l'urgence de l'enjeu.



Le dossier des relations avec les historiens a été empoigné par les archivistes il y a quelque temps déjà. Lors du 75^e anniversaire de l'AAS, en 1997, les archivistes ont pris en charge un numéro entier de la *Revue suisse d'histoire*, périodique scientifique édité par la Société Générale Suisse d'Histoire (SGSH), sur le thème «L'archivistique en Suisse». Son but était de mieux faire comprendre aux historiens la complexité et les défis actuels de la profession d'archiviste. Plus récemment, l'AAS a eu le plaisir d'accueillir, à son Assemblée générale de Stans, en septembre 1999, le professeur Jean-François Bergier. Titulaire d'un diplôme d'archiviste-paléographe de l'Ecole nationale des Chartes de Paris, chercheur expérimenté ayant fréquenté de nombreux centres d'archives en Suisse et à l'étranger, Président de la

Commission Indépendante d'Experts Suisse – Seconde guerre mondiale, M. Bergier a évoqué la «relation de couple» entre historien et archiviste, en attirant l'attention sur ce que les archivistes peuvent apporter aux historiens d'aujourd'hui (voir pages 5–8).



Ayant pris connaissance du projet de réforme de la SGSH, rendu public en septembre 1999, l'AAS a tenu à attirer l'attention sur des lacunes de ce projet, et à enrichir le débat de propositions constructives (pages 9–10).

Une enquête menée auprès des départements d'histoire des universités suisses a permis d'évaluer la place aujourd'hui réservée à la «problématique archives» dans le cursus des étudiants (pages 11–14). La publication d'un guide, comme celui du Archiv für Zeitgeschichte de Zurich, une institution dont la finalité première est de favoriser la recherche historique (pages 15–18), s'inscrit dans le cadre du même effort. Offrant de nouveaux champs d'investigation aux historiens, les archives d'entreprises en général et les archives bancaires en particulier mettent en lumière la nécessité d'engagements réciproques de la part des historiens et des archivistes – Mme Gabriele Teichmann, directrice des archives de la Banque Oppenheim, à Cologne, dispose d'une large expérience en la matière (pages 19–20).

Plusieurs archivistes suisses, enfin, ont activement participé à un colloque tenu à Lyon en automne dernier sur les législations archivistiques, qui touchent au cœur des relations avec les chercheurs (page 21).



A ces démarches concertées, il convient d'ajouter les innombrables liens personnels qui existent entre historiens et archivistes ou conservateurs de manuscrits; en effet, les échanges amicaux et informels demeurent irremplaçables. Le but des premières autant que des seconds est de déboucher sur une meilleure compréhension réciproque et sur une collaboration mutuellement profitable.



2000: quel magnifique chiffre rond. Un an encore avant la fin du siècle et du millénaire. A nos lectrices et lecteurs, 2000 vœux pour une année de paix et de bonheur.

Barbara Roth

Barbara Roth